

Algérie: Amnesty International demande une enquête prompte et impartiale sur les derniers événements sanglants en Kabylie

Les autorités algériennes ont le devoir d'assurer la sécurité de ses citoyens et d'investiguer les cas de dizaines de personnes décédées durant les dernières manifestations qui se sont déroulées dans plusieurs villes de la région de Kabylie, a dit Amnesty International aujourd'hui.

Ces manifestations ont été déclenchées par le décès d'un jeune lycéen, Guermah Massinissa, qui aurait été touché le 18 avril par une rafale de pistolet-mitrailleur dans un poste de gendarmerie à Beni Douala, à quelque 20 km de Tizi Ouzou. Selon les autorités, la rafale serait partie accidentellement de l'arme d'un gendarme, mais cette version a été rejetée par la famille du défunt.

Le bilan de ces manifestations est très lourd, puisqu'au moins 50 personnes sont mortes et des dizaines d'autres ont été blessées, dont une dizaine parmi les services de sécurité. Un grand nombre des manifestants décédés ou blessés ont été touchés par des balles tirées par les forces de sécurité, y compris des balles explosives.

Il est impératif qu'une enquête impartiale et indépendante soit menée pour faire toute la lumière sur les circonstances qui ont entraîné la mort des manifestants durant les derniers jours, a ajouté l'organisation. Le rapport de cette enquête doit être rendu public et les responsables de ces actes doivent être traduits en justice conformément aux normes d'équité internationalement reconnues.

En outre, Amnesty International réitère son appel au gouvernement algérien pour créer instamment une commission indépendante et impartiale chargée d'enquêter sur les milliers d'exactions et de violations des droits humains perpétrées en Algérie depuis 1992 par les forces de sécurité, les milices armées par l'État et les groupes armés.

Contexte

Les manifestations ont commencé le 20 avril, coVncidant avec les festivitJs du 21Pme anniversaire du APrintemps berbPre@. Le 20 avril 1980, des manifestants rJclamant la reconnaissance officielle de la langue et de la culture berbPres avaient JtJ durement rJprimJs par les autoritJs.

Des milliers de manifestants, en forte majoritJ des jeunes, ont incendiJ des b>timents publics dans plusieurs villes de la rJgion, dressJ des barrages sur les routes entre BJjaia et Alger, et jetJ des pierres sur les forces de l=ordre.